

En second lieu, je vois dans votre Œuvre le moyen le mieux approprié à la sanctification de la famille, et, par elle, de la société entière. Je dis : le mieux approprié, parce qu'il est de règle que les choses croissent et se développent par les principes mêmes d'où elles tirent leur origine. Or que voyons-nous à l'origine de la famille, j'entends de la famille chrétienne, de la famille régénérée par la grâce de la rédemption? N'est-ce pas le mystère de l'union de Jésus-Christ et de l'Église, dont le Sacrement de Mariage est, par institution divine, le signe inviolable et sacré? Et, ce mystère lui-même, qu'est-il autre chose que le mystère du Sacré-Cœur, ouvert sur la Croix pour la création de l'Église, comme avait été ouvert, au Paradis terrestre, le côté du premier Adam, pour la création de la première Eve!

Et, s'il en est ainsi, où donc la dévotion au Sacré-Cœur sera-t-elle à sa place? Où aura-t-elle un milieu, et, si je l'osais dire, un terrain de culture plus approprié? Surtout, où trouverait-on un moyen plus *connaturel*, (passez-moi ce barbarisme), de *supernaturaliser* la famille, et de l'élever à la hauteur de l'idéal voulu par Jésus-Christ? Mais relisons ce que dit saint Paul aux Ephésiens : « Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier... C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entoure de soins, comme fait le Christ pour l'Église, « parce que nous sommes membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, pour s'attacher à son épouse, et de deux ils deviendront une seule chair. Ce mystère est grand, je veux dire, par rapport au Christ et à l'Église. Au reste, que chacun de vous, de la même manière, aime sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari. Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste... Et vous, pères, n'exaspérez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. Serviteurs, obéissez à vos maîtres avec respect et dans la simplicité de votre cœur, comme au Christ. Servez-les avec affection, comme servant le Seigneur, et non des hommes, assurés que chacun, soit esclave, soit libre, sera récompensé par le Seigneur de ce qu'il aura fait de bien. Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et laissez-là les menaces, sachant que leur Seigneur et le vôtre est dans les Cieux, et qu'il ne fait pas acception de personne ».

Eh bien ! que vous en semble, mon Révérend Père? N'est-ce pas ici la description d'un intérieur de famille où aurait été intronisé le Sacré-Cœur?